

Passer de l'écoulement à l'approvisionnement



Arroser efficacement et garder plus d'eau – différents projets étudient des nouvelles stratégies d'adaptation à la sécheresse.

«Nous devons à l'avenir conserver le plus possible d'eau de pluie, retarder fortement les écoulements et stocker le plus possible d'eau sur place, et en particulier dans le sol», écrivent Andreas Widmer et Niels Werdenberg dans leur concept «Schwammland» publié en 2023. Le concept Schwammland a permis de créer une base importante pour des projets sur l'utilisation durable de l'eau dans l'agriculture. Il rassemble quelque 80 mesures utilisables dans les secteurs de la forêt, de l'agriculture et des eaux. Le projet Slow Water, lancé indépendamment de cela par le centre agricole Ebenrain à Sissach BL, montre à quoi des mesures pour retenir l'eau peuvent ressembler dans la pratique (voir page 9).

Les mesures de rétention de l'eau doivent influencer positivement le climat local et régional en utilisant des rétroactions basées sur la végétation. Les réflexions sur une gestion moderne de l'eau visent consciemment des régions entières et leurs paysages. Entre autres aussi parce que les processus hydrologiques qui se déroulent dans le paysage ont de nombreuses répercussions sur les zones habitées. Par exemple en cas d'inondations ou de ressources hydriques souterraines régionales surexploitées à cause de l'augmentation des besoins d'irrigation dans l'agriculture. En misant sur des approches basées sur la nature, les mesures du projet Slow Water doivent permettre de renforcer des petits cycles hydriques et une protection naturelle du climat. Pour les fermes bio, les considérations systémiques du concept Schwammland ainsi que les stratégies du projet Slow Water représentent un complément des dispositions relatives à l'eau qui se trouvent dans l'Ordonnance bio et le Cahier des charges de Bio Suisse.

Nouvelle base de planification pour les projets d'irrigation

Les demandes adressées aux cantons et à la Confédération pour des projets d'infrastructures d'irrigation se sont multipliées au cours des dix dernières années. La Confédération et les cantons peuvent soutenir ces projets en se basant sur l'Ordonnance sur les améliorations structurelles (OAS). Vu qu'il n'y a pas encore de base uniforme de planification, l'entreprise de planification EBP Schweiz a élaboré avec la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL un guide pour les projets d'irrigation qui sont financés par la Confédération et les cantons. Ce guide demandé par l'Office fédéral de l'agriculture a été publié (en allemand) en mai 2024.

Savoir s'il y a un besoin d'irrigation dans une certaine région dépend en premier des cultures qui sont pratiquées. Le guide comprend logiquement dans la catégorie des cultures qui ont besoin d'irrigation les fruits, la vigne, les petits fruits, les pommes de terre et les légumes ainsi que les pépinières, les fleurs et les plantes ornementales. La planification peut prendre en compte d'autres cultures si elles remplissent des critères comme la rentabilité ou la création de valeur et tiennent aussi compte de l'efficacité de l'irrigation. Dans la suite du déroulement de l'évaluation d'un projet, les propriétés du sol et l'aptitude à l'irrigation d'une région, les besoins en eau, la disponibilité de l'eau et la rentabilité sont vérifiées.

Selon Christina Dübendorfer, membre de l'équipe du projet de guide, ce dernier doit contribuer à identifier le plus tôt possible les points critiques des projets d'irrigation, qui à leur tour doivent devenir plus faciles à planifier pour tous les concernés. Le guide rassemble de nombreuses informations et expériences et les rend accessibles à tout le monde. Christina Dübendorfer trouve cependant que les échanges personnels entre les porteurs de projets et les services cantonaux restent essentiels pour pouvoir trouver des solutions adaptées à la situation. *Jeremias Lütold*

Le plan de gestion de l'eau développé par Naturland et Bio Suisse pour les régions à risque hydrique, comme ici en Sicile, doit favoriser une utilisation durable de l'eau. *Photo: Jeremias Lütold*



Étude du FiBL sur l'utilisation de l'eau dans l'arboriculture

Le FiBL étudie actuellement dans le projet «Regionale Optimierungskonzepte für eine bedarfsgerechte Wasserversorgung im Obstbau im Bodenseegebiet» diverses approches pour une irrigation des cultures fruitières (pommes et cerises) conforme à leurs besoins. Différentes stratégies d'irrigation sont étudiées pour cela au FiBL à Frick AG. Elles comprennent une irrigation habituelle effectuée selon des intervalles de temps, une irrigation pilotée d'après des mesures de l'humidité du sol ainsi qu'une appli développée par l'Arbeitsgemeinschaft Landtechnik und Landwirtschaftliches Bauwesen in Bayern (ALB), en Allemagne, pour le pilotage de l'irrigation. Le projet comprend un procédé de contrôle sans irrigation en pleine terre. Le but du projet est d'estimer objectivement l'approvisionnement en eau du sol et des plantes afin de pouvoir en tirer des recommandations adéquates pour la pratique. Selon Michael Friedli, le chef du projet au FiBL, d'autres systèmes de mesures seront à l'avenir intégrés dans le projet. Par exemple pour identifier les modifications de la taille des troncs d'arbres et des fruits causées par l'irrigation.

→ Michael Friedli, Responsable du groupe Arboriculture, FiBL
michael.friedli@fibl.org
tél. 062 865 72 84

www.fibl.org/projets
Rechercher: «25129» (DE)

Concepts et guides (en allemand!)

www.emchberger.ch > Downloads > Publikationen: Schwammland-Konzept
 www.blw.admin.ch > Instrumente > Ländliche Entwicklung und Strukturverbesserung > Leitfaden Bewässerung

Slow Water: Voir l'encadré à la page 9